

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 80 (1992)

Heft: 8

Artikel: Stars sous le ciel genevois

Autor: Polonovski, Brigitte

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280089>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Stars sous le ciel genevois

La cinquième édition du Festival du film de Genève se tiendra du 20 au 26 octobre. Une révélation des espoirs du cinéma européen.

En 1988, Roland Ray, éditeur et administrateur d'une régie publicitaire, lance par passion pour le cinéma et pour sa ville le *Festival Stars de demain*, les espoirs du cinéma européen. La sélection de ces quatre dernières années a révélé des jeunes acteurs et actrices qui ont fait leur chemin depuis, comme Judith Godrèche ou Johanna Ter Steege et Natalia Negoda pour ne citer que les comédiennes. Or, si l'âme du festival est Roland Ray, il n'y aurait rien eu sans un choix des films. C'est Beki Probst qui est chargée de cette tâche, ô combien capitale, puisqu'elle a assuré la reconnaissance internationale de ce festival. Il récompense de jeunes acteur-trice-s européen-ne-s expérimenté-e-s et reconnu-e-s dans leur pays d'origine. Pour l'édition 1992, la directrice artistique a retenu quatorze pays avec le souci de servir d'authentiques auteur-e-s et de révéler de jeunes talents.

Des choix équilibrés

Beki Probst vit en Suisse depuis une trentaine d'années. Elle est née en Turquie où elle était journaliste de cinéma quand elle épousa un Suisse qui exploitait une salle de cinéma. Elle a donc commencé dans son pays d'adoption par vendre les billets d'entrée à la caisse, puis elle s'est intéressée à la programmation. De fil en aiguille, elle s'est engagée dans le Festival de Locarno en 1985, où elle a organisé le marché du film, puis elle a fait partie de la commission artistique et exécutive du festival. Ensuite elle a pris la direction du marché du film du Festival de Berlin et enfin la sélection du Festival Stars de demain à Genève en 1988 devenu le Festival de Genève. La spécificité de «l'espoir de demain» c'est que pour une fois ce n'est pas le metteur en scène ou le réalisateur, mais l'acteur. Elle va donc de festival en festival voir les films d'auteur-e-s pour choisir ce qu'elle projetera à Genève. Elle a toujours essayé d'avoir un équilibre dans les bons films mais sans penser à un quelconque quota de comédiens ou de comédiennes. Cet équilibre s'est réalisé. De même dans le jury, l'homogénéité est recherchée et l'équilibre est venu de lui-même. Le président de ce festival 92 sera Claude Chabrol et l'ouverture se fera avec la projection hors compétition, en avant-première européenne, du film réalisé par la grande actri-



Liv Ullmann, l'invitée d'honneur du festival avec son film *Sofie*.

ce norvégienne Liv Ullmann, *Sofie*. A la question souvent abordée par les actrices du sous-emploi des jeunes filles ou des femmes dans le cinéma, Mme Probst remarque que ce n'est pas vrai pour les jeunes gens. Les hommes et les femmes ont des rôles très différents et se complètent. Les possibilités sont vraiment égales. Au cinéma, seul le talent compte, et c'est la mise en valeur qui le révèle. Après un certain âge, pudiquement appelé la quarantaine, elle avoue qu'on écrit moins ou plus du

tout pour les femmes. Le public est sans cesse avide de nouveaux visages, de nouveaux talents, de nouvelles étoiles.

A chacun son film

Les amateurs et amatrices de cinéma trouveront leur compte au Festival de Genève puisque les projections sont ouvertes au public et que les animations seront nombreuses: une nuit des frères Kaurismäki (Finlandais) dont *La Nuit de Bohème* cette année a ravi les amateurs, un cycle Bergman avec neuf chef-d'œuvres (*Sourire d'Une Nuit d'Été*, *Le Septième Sceau*, *Les Fraises sauvages*, etc.), des avant-premières scandinaves, une nuit viking, un hommage au grand cinéaste allemand Rainer Werner Fassbinder, dix ans après sa mort, avec dix de ses films, un hommage à Louis Jouvet en association avec la Cinémathèque suisse (une douzaine de films) et une journée des enfants avec le nouveau Walt Disney *La Belle et la Bête...* et bien d'autres choses encore.

Que tous les amoureux et amoureuses du cinéma se réjouissent et retiennent dans leur agenda la date du 20 au 26 octobre à Genève: ce sera la fête.

Brigitte Polonovski

«Sofie»

(bpy) – Un film de Liv Ullmann, invitée d'honneur au 5e Festival du film de Genève. Liv Ullmann, grande comédienne de théâtre, connue mondialement au cinéma surtout dans les films qu'elle a tournés pour Ingmar Bergman, est maintenant célèbre surtout pour ses deux superbes livres (*Changing*, 1977, et *Choices*, 1984) si personnels et profonds, et pour son action en faveur des grandes causes humanitaires, ambassadrice de l'Unicef ou du HCR.

Elle a imaginé le scénario et réalisé le film qu'elle vient présenter à Genève. *Sofie* est l'histoire d'une jeune femme et de sa vie pendant vingt ans au sein d'une famille juive traditionnelle.

En 1886, *Sofie* est romantique et pleine de rêves pour son avenir. Ses parents arrangent un mariage pour elle avec Jonas, qui l'emmène loin de son environnement natal alors qu'elle est passionnément amoureuse d'un peintre. La santé mentale de son mari se détériore, son beau-frère,

mal marié, tombe amoureux d'elle, et quand son fils devenu adulte refuse la vie dont elle rêvait pour lui, elle fait face à son combat le plus dur.

Liv Ullmann a raconté qu'elle n'avait jamais pensé réaliser ce film, mais quand le livre lui a été envoyé, cela l'a intéressée et elle a travaillé le script durant plus d'un an. La difficulté a été de couper ensuite et de faire les choix pour construire autour de l'héroïne et des cinq hommes de sa vie, commençant par le père et finissant par le fils.

Elle ajoute que, bien qu'elle connaissait très bien le script, chaque jour elle trouvait de nouvelles choses dedans qu'elle n'avait pas découvert.

Il lui semblait que tout ce qu'elle avait expérimenté dans sa propre vie pouvait se voir dans la trame du film, et elle avait l'impression qu'elle s'était entraînée pendant trente-cinq ans comme actrice pour devenir réalisatrice.